

## **ArcelorMittal : « Le compte n'y est pas »**

by La Tribune - mardi, février 03, 2009

<http://correspondances.fr/arcelormittal-le-compte-ny-est-pas/>

**Le 29 janvier dernier, les salariés sont venus en masse manifester à Metz. Pour l'occasion, le maire de Gandrange a même déclaré sa commune « ville morte ».**

Voici dix mois qu'Édouard Martin polit la plaque de marbre qu'il a achetée en prévision du retour de Nicolas Sarkozy à Gandrange. Le délégué CFDT du comité d'entreprise européen d'ArcelorMittal hésite entre la laisser vierge ou y faire graver les promesses oubliées. Au-delà des désillusions, ce syndicaliste sans illusion insiste sur le gâchis industriel que représente à ses yeux la restructuration d'ArcelorMittal à Gandrange.

Or, au printemps dernier, l'équipe dirigeante de l'usine de Gandrange a changé. En septembre, l'aciérie a battu des records de productivité.

Le 29 janvier dernier, à Metz, la bannière d'ArcelorMittal Gandrange figurait en bonne place dans l'imposant cortège de la CGT.

Durant treize jours, le syndicat a conduit seul une grève visant à améliorer les conditions de reclassement des salariés licenciés, des retraités et des intérimaires. Le conflit a permis des avancées, notamment sur la notion d'offres valables d'emploi. Ce thème prend une acuité toute particulière alors que la crise freine le reclassement des salariés vers les sites ArcelorMittal de Florange et du Luxembourg. Seules 43 mutations ont été entérinées, alors même que la fermeture de l'aciérie supprimera 373 emplois dès avril prochain.

### **Plus aucune assurance**

Cédric Lauer s'estime heureux.

Le jeune homme attend sa mutation au laminoir à couronnes et à barres (LCB), ultime installation du site, qui doit procéder à une centaine de recrutements pour maintenir ses effectifs à 320 salariés. Certains de ses collègues ont moins de chance : à deux mois de la fermeture de l'aciérie, ils ne connaissent toujours pas leur nouvelle affectation.

Hôtel de ville fermé, commerces en berne... Le 29 janvier, Gandrange s'est proclamée ville morte, le maire et ses administrés ayant choisi de défiler à Metz derrière une banderole « Mittal Gandrange, le compte n'y est pas ».

La commune de 2.500 habitants tire 1,8 million d'euros, soit 90 % de sa taxe professionnelle et 75 % de ses ressources, du site d'ArcelorMittal. Les habitants du village représentent 110 des 575 emplois supprimés sur le site d'ArcelorMittal — sans compter les emplois de sous-traitance perdus, que nul ne parvient à chiffrer. Les promesses d'avril dernier laissaient espérer des compensations. Mais les élus ont déchanté au vu du plan de revitalisation présenté mi-janvier.

En désespoir de cause, la commune mise sur la commercialisation des 3 derniers hectares de sa ZAC. À 9 euros le mètre carré, les parcelles devraient trouver preneur.